

La Horde du Contrevent

Il est de ces livres qui nous transportent, nous transpercent et nous transforment. Des livres que l'on dévore sans faim et qui imprègnent de leur atmosphère notre quotidien entier. Récompensé par le Grand Prix de l'Imaginaire, *La Horde du Contrevent* est indéniablement l'un de ces livres. Pour réaliser ce chef-d'œuvre, Alain Damasio a plongé corps et âme dans son imaginaire. Il nous en a ramené le *slamino*, le *crivetz* et sept autres formes de vent. Il a aussi créé les *chrones*, les *glyphes* et le *néphesh*. Il a donné vie, surtout, à la 34^e Horde, avec son courage dépassant l'entendement, sa fierté inégalée, mais avant tout son unité, ce lien que pas même la mort ne peut desserrer et qui la porte, inlassablement, vers l'Amont.

S'il n'est pas des plus aisés d'entrer dans cet univers riche de néologismes et de jeux d'écriture parfois quelque peu abstraits, l'effort des premières pages en vaut sincèrement la peine. Sitôt le ton donné, on se retrouve emporté-e dans un voyage aussi littéraire que musical, un combat fascinant contre (ou avec) le vent, une quête viscérale de sens. Alors, comme les *hordiers*, on ne peut renoncer à aller jusqu'au bout.

Bien que l'imagination impressionnante d'Alain Damasio fasse la richesse de son univers, c'est sa maîtrise si parfaite de l'écriture qui donne sa puissance au récit. Il combine avec brio poésie et langage cru, joue non seulement du sens mais aussi de l'esthétique des mots et parvient à nous faire comprendre une multitude de termes qui ne figurent pas dans notre dictionnaire.

Autre coup de maître, il donne à chaque personnage sa propre voix et nous raconte ainsi la trace, l'espoir et la hargne selon non pas une, mais vingt-trois perspectives. Il glisse en outre, dans les contes de Caracole ou les manuscrits des *aerudits*, une métaphysique profonde portée par des métaphores aériennes.

Attention toutefois car bien qu'hypnotisant, ce roman n'est pas des plus reposants. Il ne nous ménage pas face à la violence du contre et nous fait partager dans toute son intensité la douleur de la perte. Si vous vous sentez malgré tout de taille à affronter le *furvent*, prenez place dans la Horde, compactez bien votre *vif* et gare à la *contrevague*. Bon vent ! Et qu'il vous garde.

Léa Chabaud



La Horde du Contrevent
Alain Damasio
Editions Gallimard
2015
700 pages